

L'été était écrasant, sur la rive du canal de Viesville, assit sur une chaise de camping, Lucien c'était endormi tout en tenant sa canne à pêche. Quand arriva Madeleine sa compagne de ses vingt ans pour le chercher, elle se dirigea vers lui et l'appella ! Lucien ! Réveille toi il est l'heure de dîner. Il ouvra péniblement les yeux et il regarda sa montre, il poussa un petit soupir, bon sang ! qu'il disa, je me suis encore endormi puis il se tourna vers son épouse et lui dit : vas y ! j'arrive de suite ! le temps de ranger le matériel, ce qu'il fit de suite !

Il faut dire que sa maison est à peine à quelques mètres de là ; Le temps de marcher quinze minutes et le tour est joué. Lucien est un homme usé par le poids des années, seul les journées longues et monotones sont ses dernières sources de vies. Heureusement qu'il a encore son grand amour de toujours et croyez le c'est un vrai cordon bleu. Ah ! Les années ont passé très vite ! Laissant ses beaux cheveux châtain, tombant dans le dos comme une crinière de cheval, laissant la place, à des cheveux blanc éclatant. Mais elle est encore plus jolie dans son coeur comme si s'était hier. Le seul problème à leurs unions c'est de n'avoir pas eu d'enfant, mais cela ne les empêcher pas d'être heureux. Bien sur ils eurent des jours de tempête, mais autant d'année de soleil qu'il illumina leur petite maison près de la sambré. Ouvrier dans la sidérurgie, il avait bien mérité sa pension, Madeleine était jadis fonctionnaire à la grande capitale au téléphone, c'est pour cela que chez elle se trouve une collection de vieux téléphone à cornet jusqu'au nouveau sans fils. Chez eux cela sent le bon vieux bois d'antan, avec quelques bruits de tic tac sortant tout droit du vieux coucou de l'arrière grand-mère.

Quand il arriva chez lui il déposa son matériel de pêche dans son garage attenante à la maison. Il essuya ses pieds comme de coutume, déposa sa casquette au porte manteau mural, et se dirigea vers la petite salle à manger qui donnait vue sur le jardin. Il s'installa à sa place au milieu de la table donnant sur la fenêtre.

Il fit son signe de croix remerciant le seigneur de lui accorder ce modeste repas. Ensuite il découpa le pain comme à l'ancien temps ou jadis le pain sortait du four, tout croustillant et tendre à la fois. Madeleine le regardait avec ses yeux pétillant, le regard encore tendre et lui dit : tu es incorrigible ! chaque fois que tu vas à la pêche tu t'endors comme une marmotte ! il releva sa tête toute blanche de ses septante-huit ans, et lui répondit ! Tu vois la madeleine quand je dors, le poisson me guette, et il se dit celui là je vais le baiser et il mord à l'hameçon et moi ! je le baise.

Idiot ! Qu'elle lui dit cela fait des milliers fois que tu me le racontes et a chaque fois je dois encore rire. Il se leva et il l'embrassa sur le front et lui dit : c'est comme ça que je t'aime.

Allez ! mange ! Ta soupe va encore refroidir avec tes âneries !

Il grommela et il s'accouda en buvant sa soupe rouge au homard.

Et cela ce passait ainsi tous les jours, comme si la vie les avaient programmés, à subir toutes les mêmes habitudes quotidiennes. Et l'été rendait son tablier à l'automne, laissant la fraîcheur envahir les journées matinales Lucien aimait prendre son tout nouveau vélo pour y faire la promenade d'une écluse à l'autre, regardant les canards plongeant sans cesse dans l'eau. L'automne donnait l'occasion de revoir "son ami" une grue qui revenait d'émigration du nord pour passer les hivers comme les deux années précédentes, il en était ravi ! c'est si beau quand on observe la faune elle vous procure une sensation

de bien être. E n revenant de son petit tour, Lucien détourna sa route comme par instinct, par le petit sentier parallèle donnant sur le halage. Cette route conduit tout droit a un petit étang, fréquenté tout les jours par des passionnés de la pêche a la truite.

Le matin il est généralement fermé, et il n'ouvre que l'après midi, enfin quoi qu'il y allait quand même jeter un oeil façon à regardé, par curiosité son dévolu.

Il arriva près du petit bois longeant l'étang quand il alla repartir sur ses pas. Un bruit de plongeon se fit entendre comme si on avait jeté un sac de terre dans l'eau. Cela l'intrigua à un telle point qu'il enjamba péniblement le fil barbelé qui entourais le domaine privé, il s'essouffla quelques peu : il faut dire qu'il n'avait plus la jeunesse d'antan.

A ce moment, il aperçut un corps flotter sur la surface, Bon dieu ! Qu'il cria ! Il faut faire quelque chose

Au secours ! Au secours ! Hurla t'il, personnes n'entendirent l'appel désespérer du vieil homme, il répéta son appel avec insistance. Bon dieu qu'est ce que je fais faire, il enleva ses chaussures, ensuite son gilet gris, et sa chemisette et plongea debout dans l'étang et il nagea péniblement vers le corps inerte. Il y arriva avec difficulté à agripper le corps et le tirer sur le bord de la berge, a ce moment un joueur passant par là accourra a toute vitesse sur le lieu du drame. Donner moi la main monsieur, je vais vous tirer de là, Lucien qui tenait fermement le corps tendit sa main, il était temps l'ipordermie commençait tout doucement à le fatigué. Une fois hisser a terre, il remercia de bon coeur son sauveteur inattendu !

Bon sang ! S'écria t'il ! C'est un gosse ! Il prit sa tête et la pivota en arrière et l'insuffla les poumons tendit que l'autre, pris le vélo de Lucien avec sa permission et alla chercher du secours situer a quelques centaines de mètres

de là. Pendant ce temps l'enfant toussota violemment rejetant de l'eau ingurgitée. Tant fait pas fiston ! Tout vas bien tout en le protégeant avec ses propres vêtements en attendant les secours. Quelques instants plus tard les secours arrivaient sur les lieux embarquant les deux personnes à son bord, arrivé à l'hôpital ils furent changé et passèrent quelques examens de contrôle. Ce n'est qu'après qu'il téléphona à son épouse pour venir le chercher. Tard dans la soirée, il se réconforta devant la cheminée. Crépitant, le feu de bois apportait une chaleur douce et chaleureuse, Lucien commençait un bon rhume. Elle lui apporta un bon bol de lait avec du miel, tu te rends compte dans qu'elle état tu es, tu aurais pu te noyer qu'elle lui dit toute choquée par la situation, mais enfin ! C'était pour le sauver que j'ai dû sauter dans l'eau qu'il répondit tout en crachant le gêne dans sa gorge. A ce moment le clarillons chantonna, qui vient à cette heure ci se posa Madeleine, pour le savoir ! Va ouvrir répondit Lucien ! Quand elle ouvrit la porte, deux jeunes gens assez maigrichons se trouvaient au seuil de la porte accompagner d'un petit garçon au teint pâle. Cest pourquoi ? Répondit elle ! Nous venons remercier le monsieur qui a sauvé notre petit Sébastien qu'il répondit ce dernier en tenant le petit par la main.

Entrer donc ! C'est dans le fond du couloir à droite en accompagnant les visiteurs du soir.

Les parents de Sébastien n'étaient pas un ménage ordinaire, les problèmes parentaux les avaient unis malgré eux. Le père de Christine buvait le mois de salaire, et quand il rentrait complètement ivre, il battait sans compter les coups sa pauvre mère devant les yeux de cette dernière, sans compter les tentatives infructueuses d'attouchement de la gamine. Sa mère en était terrorisée à un telle point qu'un jour elle prit comme amant occasionnel le boulanger du coin de sa rue. Eric son mari n'avait pas non plus une famille austère, sa mère en était une névrose, fessant une à une des dépressions nerveuses. Son père chauffeur interna-

tional rentrait une fois toutes les lunes, quand il en avait assez de ses aventures féminines. Ils avaient dix-sept ans tout deux quand ils se connurent, les problèmes les réunirent tout deux et pour quitter de part et autres leurs foyers. Pour la loi à l'époque il fallait la majorité pour se marier ou le consentement mutuel des deux familles, et cela n'était pas le cas !

Alors ils décidèrent tout les deux pour être enfin libre de concevoir un bébé Ce fut neuf mois plus tard qu'Eric et Christine eurent la joie de découvrir la joie d'un enfant. Eric travaillait en noir pour un entrepreneur de Jumet qui confectionnait des nouvelles toitures. Pour les démolitions et les corniches en dehors de la région il envoyait Eric pour éviter la loi sociale. Mais la vie parfois, a ces tournant a quatre-vingt dix degrés. Eric tomba d'un toit à Bruxelles et c'est dans un état grave qu'il fut transporté à la clinique ST Luc à Bruxelles cela dura six longs mois et puis le transfère a la clinique civil de Jumet. C'était plus facile pour Christine de le voir si près de chez eux. Mais les ennuis ne firent que commencer, dans un premier temps, il fut rayé du chômage avec remboursement intégral des allocations reçus. Et pour survivre ils perçurent des aides du C.P.A.S et avec les allocations ils payèrent les dettes accumulées. Quand ils rentrèrent dans la maison de Lucien ils furent surpris de la chaleur humaine qu'il y dégageait. Asseyez vous je vous en prie, répondit Lucien qui s'était levé à l'arrivée de ceux-ci. La police nous a donné votre adresse, alors nous sommes venus vous dire merci pour avoir sauvé notre petit !

Ce n'est rien répondit Lucien, n'importe qui aurais fait pareille dans les mêmes circonstances.

Vous êtes vraiment gentils ! C'est de notre faute si cela est arrivé répondit Christine les larmes aux yeux, voyons ! Voyons ! Il ne faut pas vous mettre dans des états pareils

répliqua Madeleine toute émotionnée par ces événements inattendus. Venez avec moi dans la cuisine je vais vous donner un mouchoir de poche prétexte pour la consoler en dehors des deux maris.

Lucien appela l'enfant, qui ne savait quoi dire et l'emmena dans sa pièce fétiche tout a coté de la chambre d'amis. Quand il ouvrit la porte et alluma l'interrupteur le gamin s'exclama hurra.

Quel train ! Toute la pièce était remplis de rail et de décors miniaturisés a l'échelle.

Tu peux jouer avec le train mais fais comme même attention a ne pas le cassé j'y tiens énormément qu'il répondit au gamin tout hypnotiser par la beauté du modèle réduit.

Laissant seul le petit garçon, celui-ci descendit rejoindre le papa qui était enfoncé dans ce fauteuil en cuir brun foncé, il faut dire que c'est un modèle assez bouffant. D'ailier Lucien n'aimait pas fort de si installer dedans il préférait d'utilisé le vieux relax du père de son épouse. Il regarda la tenue pas très orthodoxe de son invité ; La maigreur de celui-ci en ne disait pas plus sur son milieu. Vous travaillez qu'il demanda à Eric ?

Normalement non ! mais je travail dans une boulangerie, cela me permet d'arrondir les fin de mois difficile.

et votre femme ? Christine épluche des pomme de terre dans un restaurant et fais la plonge en fin de journée qu'il répondit difficilement a cause de la déformation de la mâchoire du a l'accident qu'il avait eu cinq ans plus tôt

Cela comprend la liberté de l'enfant, répondit Lucien en soupirant.

Il ne vas pas à l'école ?

Il est constamment malade, et de ce faite nous sommes obliger de le mettre chez une voisine qui est handicapée pour le tenir ! mais comme elle est clouée sur sa chaise roulante, elle est incapable de le surveiller constamment qu'il répondit d'une voix gêné.

C'est pas joli joli tout ça, hé bien cela n'arrange pas les affaires, et votre famille elle intervient pas ?

Eric raconta avec pudeur l'atmosphère qu'il régnait chez lui et chez Christine, et qu'il n'avait plus de contact depuis leurs mariages, il dévoila sa sombre vie et les conséquences tragiques qu'il s'ensuivirent.

On peut avoir une carapace indestructible, mais on ne peut point rester insensible a cette malheureuse vie que ces jeunes gens subissaient depuis bien longtemps.

Lucien se grattait la tête, il réfléchissa, puis il se leva se dirigea vers la cheminée, et se retourna vers l'autre : Je vais vous aider dit-il, dans un premier temps je vous donnerais les légumes de mon jardin, de toute façon il en a toujours de trop, Je vous fournirez du bois pour l'hivers. J'ai un ami qui est bûcheron a Couvin et il dispose d'une remorque, je lui ai tellement rendu services avant, qu'il ne me refusera pas cette aide. Question d'argent malheureusement, je ne dispose que d'une petite pension, cependant je pourrais éventuellement me charger de la garde du petit, cela évitera pendant ces congé de maladie de ne pas traîner dans la rue.

En attendant vous pourriez faire des examens plus approfondit sur votre garçon, ce n'est pas normal qu'il soie constamment malade.

Eric l'interrompus : je n'ai pas de carnet de mutuelle qu'il disa d'un ton appauvrit

Vous n'avez pas de carnet, comment cela est-il possible bon-dieu ! se tourmenta Lucien

Nous avons oublier de payer et puis nous ne somme plus inquiéter du reste il faut dire qu'avec le peu d'argent qu'on gagne il faut beaucoup d'heures pour avoir quelques chose !

Il faut vous secouer bon-dieu s'écria Lucien, il ne faut pas jouer avec ses chose c'est capital surtout pour un en-

fant. Eric était mort de honte ne sachant quoi plus dire il se taisa.

Je parle tellement que j'oublie de vous demander ce que vous voulez boire.

Non je n'ai pas soif nous avons bu du café avant de venir !

Bon ! dans ce cas, vous accepter mon aide ?

Je suis gêné de dire oui !

Il n'as pas de gêne a accepter, vous avez le courage de travailler, alors que d'autres choisissent purement le vol que de faire allez leurs bras, en tout cas moi je vous admire et c'est pour cela que je vous offres mes services et vous me devez surtout rien, de toute façon je n'accepterez rien en échange. Moi ma vie elle est déjà pratiquement finie, tandis que vous elle commence a peine. Je vous plein de tout mon coeur et croyez moi c'est pas du cinéma.

12/06/07 16:06

Il laissa son hôte pour rechercher le petit qui jouais pour la première fois avec un train, et dieu sait que les enfants aiment énormément les modèles réduits sur rail. quand ils descendirent les femmes étaient revenus dans le salon et quelques instants plus tard, ils rentrèrent chez eux derrières la grande place de Courcelles a pied. Leur maison n'était pas un luxe, une pièce bas avec un petit débarra qui servait a peine pour la cuisine, et une pièce haut divisée en deux avec trois mètres de long et deux mètres de large. La fenêtre n'avait qu'un carreau, la fraîcheur perla de l'eau le long de la tablette. Sur le lit une pauvre couverture a même le lit, sans draps de lit.

Dans la chambre du petit un petit lit breton, récupérer dans une décharge publique, il y avait aussi une couverture un peu plus neuve que la leurs et la non plus il y avait l'absence de draps.

L'eau était coupée, depuis un an et grâce a une brouette il récupéra des vidanges vides qu'il alla remplir a la fontaine du petit « sart » a Pont à celles une localité a une

dizaine de kilomètre de là. Un vielle commode garni de quatre carreaux cassé, une table étroite avec quatre chaise garnissait l'unique pièce seul le pôle a charbon effel était convenables. Leurs soirées quand il en avait une, c'était devant une télévision en noir et blanc acheter sur le marché de Charleroi. Une vielle antenne de récupération pour regarder a peine une chaîne.

Des familles comme cela, il en existe malheureusement un peu par tout et la crise de nonante quatre n'arrange pas ce milieu de la pauvreté. De ce fait, quand sa ne vas pas très bien, c'est le gosse qui reçois, quand c'est pas les coups, c'est des nuits sans manger, sans voir personne, et a l'école, l'humiliation de ne rien avoir, si, quelques vêtements usagé qui n'est jamais lavé. Souvent les malheurs subit dans l'enfance ce répercute souvent sur ses propres enfants, c'était le cas des parents de Sébastien. A les croient Sébastien était très bien, très gâtés part à port a certains autres enfants, tout cela était du rêve, de l'imagination. Une comédie a vous faire pleurer en fontaine, même Molière n'aurait pas su jouer de la comédie aussi scandaleuse et immoral. Mais la réalité était là, très vivante, poignardante comme une lames tranchantes, Cela les Duchênes en était loin de s'imaginer a quelle point, sur qui ils étaient tombé.

Le lundi qui précéda la visite, Christine déposa le petit chez les Duchêne avant de repartir faire les épluchages au restaurant du "trieux".

Alors mon petit ! questionna Lucien, comment t'appelle tu ?

Sébastien répondit le petit homme !

— Et quel âge a tu

— Huit ans monsieur !

monsieur ! s'écria en rigolant Lucien, a partir de maintenant tu m'appellera Julien, comment je m'appelle ? questionna celui-ci de nouveau.

Lucien monsieur répondit il tout craintif !

hé bien tu vois tu as fais un gros effort, et pour te récompenser tu vas avoir un de ses morceau de tarte au prunes que tu m'en dira des nouvelles. Un peu plus tard, il s'habilla et alla trouver madame Papeux la directrice de la maternelle et s'arrangea pour avoir les cours de rattrapage du petit Sébastien. Les jours qui suivirent était l'éducation sur la scolarité, et Sébastien rattrapa tout le retard du début d'année. quand il su suivre a l'école après sa maladie, Lucien lui promis qu'un jour il se consacra uniquement a têter le poisson rien qu'avec lui. Mais avant, il arrangea une vieille bicyclette et en fit une presque neuve. Sébastien était conquit, ses yeux noisette témoigna cette gentillesse à son égard, par un éclat brillant dans le fond de ses yeux.

Alors, on fait un tours ensemble ?

Oh oui répondit il tout émerveillé par le cadeau imprévu.

Ils enfourchèrent les vélos et ils parcoururent les quelques kilomètres longeant la sambre jusqu'au l'îlot de seneffe. Regarde les petits bateaux ! là-bas ! s'exclama Sébastien

Ce ne sont pas des petits bateaux, ce sont des kayaks qui sont louer pour les promeneurs qui veulent découvrir la richesse de l'eau, et de l'environnement.

Pourquoi, les personnes sont riches quand ils vont dans l'eau répondit il en toute innocence.

Julien rit de bon coeur, mais non ils ne sont pas riches, ils découvres la joie de glisser sur l'eau et de découvrir la faune aquatique.

Ils revenaient de leur promenade quand Julien aperçu la grue sur le bord de l'eau. Tu vois là-bas l'oiseau près des canards ? Dit-il au petit garçon ?

— Non !